

Publié sur *Humanite* (<http://www.humanite.fr>)

[Accueil](#) > Printer-friendly

---

## Musique. Par amour de Jeanne

Humanité Quotidien  
3 Octobre, 2003

L'actrice Jeanne Balibar sort *Paramour*. Un premier album aux contours rock réalisé avec la complicité de Rodolphe Burger et de Pierre Alferi.

Petit matin frais de septembre. Jeanne Balibar donne rendez-vous dans les jardins du Luxembourg, à Paris. Avec son blouson de cuir badgé au revers, son jean moulant et ses boots rouges, elle ferait presque star du rock. Elle est tout simplement l'une de nos meilleures comédiennes. En cette matinée ensoleillée, l'actrice a le teint pâle de celle qui s'est couchée tard. La veille encore, elle était sur la scène du Théâtre de la Ville, pour interpréter l'intégrale du *Soulier de satin*, de Paul Claudel, dans une mise en scène d'Olivier Py. Une pièce de dix heures ! " C'est merveilleux d'arriver au théâtre en fin de matinée et d'en ressortir à minuit. Jouer pendant des heures ce texte sublime est une fête ", dit Jeanne Balibar, encore sous le coup de la fatigue de sa prestation : " Sur le moment on est dopé à l'adrénaline et à la fatigue même. Par contre, le lendemain, il n'y a plus personne. "

La comédienne ne se laisse pas apprivoiser aisément. Elle déteste les clichés, les pensées convenues et, en général, tout ce qui peut figer quelqu'un dans une image stéréotypée. C'est sans doute pourquoi elle s'amuse non pas à brouiller les pistes - ce qui signifierait une volonté délibérée d'être là où on ne l'attend pas - mais à multiplier les expériences, par goût. Jeanne n'aime pas non plus le travers journalistique qui la renvoie constamment à son milieu familial - son père philosophe, sa mère physicienne : " C'est une vision élitiste des choses. " On voudrait en faire une femme cérébrale (elle est normalienne) à l'élégance quelque peu rebelle, elle prend aussitôt le contre-pied. C'est qu'elle entend être aimée pour elle. L'actrice se laisse regarder, esquisse un sourire en coin à chaque question posée, réfléchit longuement, puis s'anime pour dessiner les contours d'un personnage entouré d'un certain mystère : " Je suis quelqu'un d'hétéroclite et un peu chaotique, précise-t-elle. Je suis très incohérente, même si j'en ai pris mon parti aujourd'hui. Simplement, il y a beaucoup de choses qui jouent un rôle important dans ma vie. "

Ancienne élève du Conservatoire supérieur national d'art dramatique de Paris, Jeanne Balibar a très vite fait ses preuves au théâtre. D'abord à la Comédie-Française où elle a interprété les grands rôles, jouant Elvire dans *Dom Juan*, dans la cour d'honneur du palais des Papes à Avignon, sous la direction de Jacques Lassalle. Depuis quelques années, elle prête ses traits romantiques au cinéma où on l'a vu jouer sous la direction de jeunes réalisateurs, tels Arnaud Desplechin (*Comment je me suis disputé...*), Mathieu Amalric

(Mange ta soupe, le Stade de Wimbledon), Jeanne Labrune (Ça ira mieux demain), Christophe Honoré (Dix-sept fois Cécile Cassard), ou récemment Jean-Claude Biette (Saltimbank). Jeanne Balibar est une actrice aux facettes multiples, dont la passion va du théâtre au cinéma ou encore à la musique.

On se souvient de sa récente participation au disque Autour de Serge Reggiani, dans lequel elle chante la Putain. Aujourd'hui, Jeanne livre un premier album aux sonorités étranges. Un disque qui ne correspond à aucun des formats actuels de la production discographique, réalisé avec la complicité du guitariste Rodolphe Burger, leader du groupe Kat Onoma, et de l'écrivain, adepte de performances originales, Pierre Alferi. Où l'on découvre un enregistrement fait Paramour de la musique : " Par amour des hommes, de la vie. C'est comme un pare-feu, chose qu'on n'entend pas dans le mot " paramour ". " Elle a l'assurance des femmes qui ont tout : beauté et intelligence des choses. Il faut y ajouter une voix désormais, faite d'un envoûtant phrasé un peu lent. Paramour relève d'une rêverie dont l'héroïne, Jeanne Balibar, évolue avec bonheur au milieu des guitares saturées de Burger. Qu'aime-t-elle de son univers ? " Son côté mal élevé (rires). Sa musique est têtue, entêtée, entêtante. Il prend le blues, le rock américain, sans se laisser dévier de ça. C'est envoûtant, très farouche. Rodolphe est dans aucun format attendu aujourd'hui. C'est un guitariste courageux. Il fait ce qu'il a envie de faire. Il cherche, fait entendre sa voix. Quand il commence à jouer, il y a un monde qui apparaît. " Quant à Pierre Alferi, elle avoue apprécier la modernité de son écriture : " Les paroles de Pierre sont hyper pudiques, hyper ludiques et archi sentimentales. C'est vachement bien le mélange des trois. Parce que les trucs qui ne sont pas archi sentimentaux, à mon avis, ça ne fait pas de bonnes chansons. Les bonnes chansons, je pense qu'elles sont toujours outrageusement sentimentales. En même temps, si on ne trouve pas une forme qui joue avec ça, c'est con et gnangnan. Pierre a ce talent d'écrire avec beaucoup de fantaisie. Il a une espèce d'exigence fantasque qui fait que c'est à la fois millimétré et un peu dingo. "

Paramour n'évite pas le parallèle avec le cinéma qui a souvent fait route commune avec la chanson. Jeanne reprend ainsi la chanson interprétée par Peggy Lee dans Johnny Guitare, de Nicholas Ray : " On s'en fichait complètement de faire le lien avec le cinéma. En même temps, tous les trois, on vit beaucoup dans, avec et pour le cinéma. Tout est arrivé par hasard. On s'est dit : si on reprenait Johnny Guitare pour voir, la chanson de Pearl dans la Nuit du chasseur. Après, il y a eu cette petite phrase de Jean-Luc Godard : " Ne change rien pour que tout soit différent. " C'est venu comme ça, par Yves Dormoy qui avait composé ce morceau. "

" Je voudrais faire le tour du monde ", chante Jeanne Balibar d'une voix un peu hésitante à la Jane Birkin. Certains ne manqueront pas d'y voir la démarche d'une chanteuse à la classe naturelle, à la fois rockeuse et intello : " Vous croyez vraiment ? demande-t-elle faussement naïve. C'est peut-être un peu abusif. Je ne suis pas dans un groupe de rock depuis l'âge de quatorze ans. Je ne suis pas vraiment musicienne. Je fais tout au pif. " Telle est sa façon, sans limite, d'être une artiste d'aujourd'hui.

Victor Hache

Album Paramour, Dernière Bande/Wagram Music.

---

URL source: <http://www.humanite.fr/node/358778>